



A partager le dimanche 20 juin 2021

12^{ème} semaine du temps ordinaire - Année B

« Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? » »

Évangile du jour Marc (4,35-41)

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

Passer sur "l'autre rive". Jésus est en constant mouvement et il invite ses disciples à faire du même. Passer sur l'autre rive implique prendre des risques. La mer, dans la bible est signe du danger, du pouvoir du mal. L' « **autre rive** », en ce cas, ce n'est pas seulement l'autre côté de la mer. C'est d'abord **celle du monde païen**. C'est une manière de dire que Jésus n'est pas venu pour le seul peuple d'Israël mais pour tous les hommes du monde entier. Il veut que tous aient la vie en abondance.

A la suite des apôtres nous pensons aux nombreux prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui ont répondu à cet appel du Christ. Ils ont quitté leur famille, leurs amis, leurs traditions, leur culture et leur pays pour aller vers l'inconnu. Ils ont traversé les océans pour annoncer Jésus à des peuples qui ne le connaissaient pas. Et actuellement, nous voyons des prêtres Africains, Indiens ou autres qui ont également quitté leur pays et sont partis en mission parce que la bonne nouvelle doit être annoncée à toute l'humanité.

Passer sur l'autre rive ce n'est pas seulement un appel adressé aux religieux, prêtres et laïcs en mission. L'autre rive n'implique pas de traverser la mer et de se déplacer ailleurs. Parfois, l'autre rive peut être à côté de nous et même chez-nous. Tout le mouvement qu'implique le manque de confort, le départ, l'effort, c'est l'autre rive. Et pour y arriver, la tempête et les contretemps ne sont pas exclus.

C'est normal que l'inconnu nous fasse peur et même nous provoque des résistances, mais une certitude peut nous accompagner : le Seigneur est avec nous, bienveillant. Ce n'est pas lui qui dort. C'est nous qui, parfois, avons besoin de quelque tempête pour nous secouer, nous réveiller et prendre conscience que nous ne sommes pas seuls. Les difficultés peuvent être occasion de reconnaître nos faiblesses, de demander de l'aide pour arriver à la maturation. En calmant la tempête, le Christ affirme sa victoire sur les forces du mal.

Quitter son pays pour rejoindre "l'autre rive" cela suppose une grande confiance. L'Évangile nous parle de la tempête et de la peur des disciples. Marc écrit son Évangile bien après la résurrection du Christ (vers les années 60 – 70). Il s'adresse à des chrétiens persécutés et désemparés par cette tempête qui les accable. L'Église est un peu comme la barque de Pierre qui est en train de sombrer. Alors, ils appellent au secours : "**Sauve-nous !** Nous périssons." C'est aussi la prière de nombreux chrétiens d'aujourd'hui qui subissent la violence et la persécution. Mais Jésus est là et avec lui, les puissances du mal n'ont pas le dernier mot.

Sur l'autre rive nous serons exposés aux difficultés de notre temps : nous aurons à lutter contre le racisme, à prendre la défense des opprimés, à faire preuve de solidarité avec les plus pauvres. En affrontant le mal, les chrétiens peuvent se mettre en danger ou être tournés en dérision. Mais ils se rappellent qu'avec Jésus, il n'y a rien à craindre car il a vaincu toutes les formes de tempêtes. Avec Lui, nous pouvons affronter le mal et maîtriser toutes les tempêtes, celles de l'égoïsme, de la haine, de l'injustice et de la violence, sûrs que c'est l'amour qui triomphera. Sur l'autre rive nous attendent, en priorité, les pauvres, les exclus, les malades, les prisonniers. Dieu les aime tous tels qu'ils sont, et il veut leur Salut.

À Job, très douloureusement éprouvé par le mal de toutes sortes, Dieu lui répond en affirmant sa puissance sur la mer, et sur tout ce qui détruit l'homme.

Comme Job et comme les apôtres, les hommes peuvent crier leur souffrance vers Dieu. La bonne nouvelle c'est qu'Il ne nous laisse pas désespérer. Il est avec nous dans la même barque et il se laisse trouver, comme nous chantons :

*Tu es là au cœur de nos vies
Et c'est toi qui nous fais vivre
Tu es là au cœur de nos vies
Bien vivant, ô Jésus-Christ.*

Courage ! L'autre rive, la définitive, nous attend. Là il n'y aura plus de tempêtes mais la joie éternelle.

